

[La Bible face aux éléments]

La Bible met en scène avec un appareil grandiose les passages au désert, les coups de tonnerre et les éclairs sur le haut des montagnes, les cataclysmes dus aux orages et aux inondations, les incendies ravageurs... Ces phénomènes sont pourtant dépouillés de caractère sacré : c'est vers le Dieu invisible, unique et séparé que l'attention se tourne, au nom de l'alliance qu'il propose à temps et à contretemps.

Le règne minéral est-il pour autant indifférent au monde humain ? Celui-ci paraît au contraire, à la lecture des chroniqueurs et des prophètes, intimement solidaire du cosmos : narines ouvertes au vent, os et ossements remplaçant stèles et pieux, sang et eau versés ensemble, cœur brûlant d'un feu intérieur... Ainsi, derrière le temps de la parole et de l'histoire, se déplie l'espace pour des lieux de recueillement et des itinéraires de changement.

René Heyer (Faculté de théologie catholique, Université de Strasbourg) livre ici, après *La Bible des animaux*, 2019, et *La Bible par les plantes*, 2020, le troisième et dernier tome de ses *Fables et contrefables* bibliques, qu'il a illustré lui-même.

Couverture : la mer de Galilée
*Et aussitôt Jésus obligea ses disciples
à monter dans la barque et à prendre les devants
vers Bethsaïde. Et quand il eut congédié la foule,
il s'en alla dans la montagne pour prier.*
Marc 6, 45-46